SNJ Syndicat National des Journalistes Section Ouest-France

12 octobre 2020

Journalistes des sports : déboussolés, déjà épuisés

La rentrée n'est pas loin, mais la lassitude est déjà celle d'une fin de saison. Et le chamboulement du calendrier sportif n'y est pas pour grand-chose. Dans les services des sports départementaux comme au siège, les journalistes s'inquiètent, s'arrachent les cheveux et s'épuisent.

Plusieurs raisons à cela. L'outil Eidos n'est pas adapté aux contraintes d'urgence et aux spécificités du service des sports (gestion des classements, grosse consommation de photos d'archive…). Les élus SNJ avaient alerté sur ces problèmes dès le début du déploiement d'Eidos en locale, il y a trois ans. C'est vrai sur le print, mais aussi sur le web. Contrairement aux promesses de la rédaction en chef, les journalistes n'ont pas, aujourd'hui, de version déconnectée de Swing qui permettrait, comme avec la V3 +, d'envoyer des textes directement *via* cet outil depuis un stade. D'où une perte de temps et d'énergie.

Les effectifs au siège ne permettent pas d'absorber la charge de travail qu'imposent la priorité donnée au web et la prise en charge de la mise en page, malgré le renfort de journalistes en CDD pour pallier le départ des employés de rédaction qui assuraient mise en page le week-end et alimentation du web. Auparavant, les départements assuraient une large partie de ces tâches. Mais la rédaction en chef a décidé de les centraliser au siège et de ne pas former à Prime les collègues des rédactions départementales.

Outil mal adapté, effectifs insuffisants : c'est aussi le contenu qui trinque. Et principalement sur le papier. Parallèlement à la régionalisation des pages sports, la version papier a connu une réduction drastique de la pagination. Jusqu'à 50 % en moins dans les cahiers sports du dOF et du lundi. Pourtant, soulignait encore le président du directoire dernièrement dans les instances, le papier représente 90 % des revenus de l'entreprise.

Difficile de comprendre, dès lors, le sacrifice imposé par la direction qui aboutit à ce que le sport amateur, même de haut niveau parfois, ne trouve plus sa place en pages sportives et vienne ponctuellement surcharger les pages de locales. *« Priorité au numérique ! »,* nous répond-on. À moins que la vraie raison se trouve dans la volonté de la direction d'accélérer l'arrêt d'une rotative…

Les journalistes des sports ont, aujourd'hui, besoin d'une politique éditoriale clairement définie, d'objectifs atteignables, d'un calendrier et de moyens pour absorber la charge de travail en restant dans le cadre horaire très exigeant. Bref de méthode. À leurs côtés, le SNJ poursuivra ses interpellations auprès de la direction pour soutenir des salariés éreintés, afin de retrouver des conditions de travail acceptables et de pouvoir offrir aux lecteurs une production de qualité. L'une n'allant pas sans les autres.

Contactez-nous : snj@ouest-france.fr ou snj.ouestfrance@gmail.com